

Un Américain survit à la détention et à la torture du régime communiste chinois



[Source : Epoch Times (theepochtimes.com)]

PAR ILENE ENG

SANTA CLARA, Californie – Steven Schaerer, originaire de la baie de San Francisco, est le survivant de cette histoire d’horreur.

Après avoir obtenu son diplôme universitaire, il a travaillé à Pékin pendant cinq ans et y a fondé une société de conseil en éducation, alors qu’il n’était que dans la vingtaine. En octobre 2016, toujours en Chine, il a été accusé à tort de travail illégal et a été arrêté et jeté en prison, alors que lui et ses employés étaient tous employés légalement avec des visas. Selon lui, le régime chinois considère souvent les étrangers comme une menace, surtout s’ils ont du succès.

« La plupart des ‘lois sur la sécurité’ chinoises sont incroyablement vagues, elles ne signifient pas grand-chose et vous ne savez pas de quoi il s’agit », a déclaré M. Schaerer, auteur et expert en politique chinoise, lors de son passage sur NTD télévision.

« Lorsque j’étais en interrogatoire pendant des heures avec des policiers chinois, l’une des premières questions, l’une des questions qu’ils posent systématiquement, était : « Savez-vous combien d’argent nous gagnons ? » Et ils regardaient mes documents fiscaux, et ils disaient : « Savez-vous combien vous gagnez ? Vous gagnez plus que nous », laissant entendre en quelque sorte que c’était en soi illégal. En tant qu’étranger, je ne devrais pas gagner plus d’argent en Chine que les policiers. »

M. Schaerer a été emprisonné dans ce qu’il décrit comme un centre de détention complet de type militaire, avec des murs métalliques de 9 mètres de haut et des gardes armés autour du périmètre. Les prisonniers subissaient des prises de sang, étaient déshabillés, passaient au détecteur de métaux et se voyaient confisquer tous leurs effets personnels. Les conditions de détention dans les cellules sont inimaginables pour les personnes vivant à l’étranger.<https://fc4738f2694bf311a00f77aa23b36b90.safeframe.googleusercontent.com/safeframe/1-0-38/html/container.html>

« Vous partagez cette unique toilette de squatter, moisie et dégoûtante, avec 17 détenus, enfermés là 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Vous mangez dans une auge commune... ils versent une sorte de boue jaune dans un seau, par un entonnoir dans la porte. Dix-sept détenus essaient juste de se précipiter et de manger ça dans un seau. » M. Schaerer a dit. « Les conditions sont horribles ; elles sont conçues pour vous tuer. Il y a des signes d'avertissement de suicide plâtrés sur les murs. »

Ils dormaient avec des couvertures tachées de sang sur des planches de bois gelées, avec des lumières fluorescentes brillantes qui les éclairaient tout le temps. Ils restaient debout à tour de rôle pour monter la garde et s'assurer que les détenus ne s'entre tuaient pas. On leur disait aussi constamment qu'ils ne pouvaient contacter personne dans le monde extérieur. Il a été emprisonné pendant un peu moins d'un mois.

Lorsque M. Schaerer a finalement été expulsé et est revenu sain et sauf à San Francisco, il était mal nourri, manquait de sommeil et était malade. Il a dû suivre une thérapie pour se réadapter à une vie normale.

M. Schaerer a écrit un livre détaillant toute son expérience, dont le titre peut se traduire par « survivre à la détention communiste chinoise » (*Surviving Chinese Communist Detention*). Il a été publié en mai de cette année.

Il y raconte les histoires d'autres groupes de personnes qui ont été détenues, torturées et exécutées pour leurs croyances : des pratiquants de Falun Gong, des musulmans, des Ouïghours, des chrétiens chinois, des bouddhistes tibétains, des avocats spécialisés dans les droits de l'homme et des dissidents politiques.

Son expérience lui a permis d'acquérir une nouvelle appréciation de la Constitution américaine et des droits qui protègent les personnes aux États-Unis.

« C'est en quelque sorte l'une des choses qui vous motivent chaque jour à partager votre histoire, à partager mon histoire, à partager cette histoire, avec le reste du monde et à mettre en garde les gens en leur disant : 'Écoutez, nous ne voulons pas de l'influence du PCC ici en Occident' », a déclaré M. Schaerer.

« Je me donne beaucoup de mal pour décrire la différence entre le peuple chinois et le Parti communiste chinois dans mon livre et pour dire que ce n'est pas une attaque contre le peuple chinois. Ce n'est pas un affront aux Américains d'origine chinoise qui sont sans doute mes plus fervents supporters et qui, dans la plupart des cas, m'ont dit de continuer à parler, à raconter [mon] histoire. »

Il s'est vu imposer une interdiction de voyager pendant trois ans et de rentrer en Chine. Il n'a pas l'intention d'y retourner de sitôt, tant que le pays sera communiste.

M. Schaerer travaille aujourd'hui dans la technologie et partage son histoire sur de multiples plateformes.